

Bâtisseur d'instants

Bio

9 février 1971

Nicolas naît à Nantes.

1992

Il arrive à Strasbourg dans le cadre d'une objection de conscience, en tant que régisseur à l'ARES.

1995

Il rejoint la troupe de théâtre Tohu-Bohu de Gilbert Meyer.

2003

Il crée l'association les Bâtisseurs d'instants.

2006

L'association s'installe rue du Maquis à la Musau.



Nicolas travaille sur un nouvel objet qui intégrera l'expo-spectacle organisée à l'occasion des 20 ans de la compagnie Théâtre Tohu-Bohu.

(Photo 7àNNM - E.B.)

■ **Tout près des tours de la Musau, alors qu'on a l'impression d'arriver au bout de la ville, il est un petit coin à part où l'on fabrique, crée, assemble et répare. Dans cet ancien corps de ferme, un «bâtisseur d'instants» professionnel vit et travaille.**

En entrant dans l'atelier de Nicolas Houdin, on a l'impression de pénétrer dans un cabinet de curiosités. Une tête d'âne; un buste de femme posé sur une vieille cage à oiseau, des piles et des piles d'objets en tous genres, des ustensiles de cuisine qui pendent au plafond. Un joyeux bazar? Point du tout! Cet atelier est un hangar poétique où la mécanique côtoie l'électricité, le bois s'amourache de la ferraille et le pragmatisme s'est épris de l'esthétisme.

On pourrait d'ailleurs définir Nicolas comme un «pragmatiste», un artiste pragmatique qui aménage les espaces pour un usage bien précis, sans oublier d'y apporter sa touche et sa sensibilité. Cet autodidacte quadragénaire (dans quelques jours) est à la fois scénographe et plasticien. Il aménage, au gré des commandes, des scènes pour des spectacles, des lieux pour des festivals, des structures scéniques pour des artistes, etc.

C'est, par exemple, Nicolas qui s'occupe depuis quatre ans de la scénographie de la Fête des Peuples, un temps fort à la Meinau. C'est aussi lui qui a réalisé l'aménagement intérieur du restaurant Mosaïque au Neuhof. Et il sera aussi de la partie début juillet à la Citadelle pour le Michto Festival organisé par LupoVino.

Nicolas est à la fois artiste et artisan. Récup, détournement d'objets, mise en avant des matières, assemblage, collage, métal, bois, mosaïque, etc. C'est un homme à tout faire, ou plutôt un homme qui sait (presque) tout faire... et ce qui lui échappe encore, il s'y attèlera bientôt! *J'essaie de faire glisser mes envies dans les projets que je mène. Par exemple, ça fait longtemps que je veux faire de la forge.* Et dès qu'il en aura l'occasion, il pourra se documenter et se former à cet artisanat.

C'est d'ailleurs dans cette même démarche de «grandissement, d'épanouissement et de découverte» comme il la qualifie, que Nicolas a récemment participé à un stage d'aménagement paysager «pour à l'avenir, pouvoir mieux intégrer mes aménagements dans leur environnement et combiner sculptures et végétaux.» Cette nouvelle compétence lui a permis de répondre ces derniers jours à un concours sur la thématique des cabanes, un sujet qui l'inspire tout particulièrement. Pourquoi la cabane? Pratique et ludique, entre rêve et réalité. Une somme, en somme, de tout ce qu'il aime.

Eugénie Bienaimé